

Homélie du dimanche 07/06/2020.

P. Pascal OUEDRAOGO

Solennité de la Pentecôte Année A

Textes : (Ex 34,4b-6.8-9 ; Dn 3, 52-55 ; 2 Co 13, 11-13 ; Jn 3,16-18)

L'Église Universelle célèbre en ce jour la solennité de la Sainte Trinité, mystère central de notre foi. Et nous célébrons aussi selon la bonne tradition des anciens : la fête des mères. C'est une tradition très ancienne, les premiers à avoir consacré cette journée aux mamans sont les Romains et les Grecs qui organisaient tous les ans une célébration pour Rhéa et Cybèle, les divinités mères des dieux. Célébrer les mères, c'est rendre grâce à Dieu pour la vie qu'il nous donne par l'intermédiaire de ces braves femmes, nos sœurs, nos mères. Célébrer les mères, c'est célébrer la source de la vie, c'est reconnaître la beauté de toute vie dans sa toute-puissance ou dans sa toute-fragilité et qui a été portée par une mère pendant neuf mois.

C'est une bonne coïncidence que la fête des mères tombe en la solennité de la sainte Trinité. Célébrer la Sainte Trinité, c'est célébrer Dieu-Amour qui s'est révélé au monde comme UN et TRINE. N'est-ce pas « *au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* » que nous avons été baptisés ? Les chrétiens ne croient pas en une multiplicité de dieux (polythéisme) mais en un seul Dieu comme nous l'affirmons dans le CREDO et qui s'est manifesté aux hommes comme un seul Dieu en trois personnes divines : Le Père, le Fils et le Saint Esprit. Ainsi croire en Dieu unique bon nombre de religions monothéistes le proposent à leurs fidèles, mais croire en un Dieu unique qui est Père, Fils et Saint Esprit relève d'une particularité de la foi chrétienne, sa spécificité par rapport aux autres religions révélées. Comment en est-on venu à parler de la trinité ? Ce terme existe-t-il dans la bible ? Le terme « *trinité* » ne figure pas de façon explicite dans la bible car il a été forgé par les pères de l'Église aux premiers siècles de l'Église pour préciser le dépôt de la foi reçu des Apôtres, pour expliquer un mystère qui dépasse tout entendement humain. Saint Irénée appelait les trois personnes de la Trinité « *les trois chapitres de notre sceau baptismal* » (Cf. Démonstration 100). Le mystère de la Trinité n'est pas une question philosophique à résoudre par le raisonnement humain, par la logique de la raison pure, car Dieu ne se comprend pas simplement par une démonstration humaine, Dieu se laisse saisir dans la contemplation. Saint Augustin, grand théologien et philosophe dans sa quête de Dieu voulait à tout prix comprendre le mystère trinitaire par l'exercice de la raison et un jour il était au bord de la mer et méditait sur cette question. Alors vint à lui un tout petit enfant, qui creusa un petit trou tout près de lui et lui demanda de l'aider à vider l'eau de la mer pour remplir le petit trou qu'il a creusé. Saint Augustin trouva cette demande de l'enfant comme une pure folie, car il serait impossible de vider l'eau de la mer pour remplir ce petit trou et ce fut d'ailleurs sa

réponse à l'enfant. La pure folie, répliqua l'enfant, c'est ce que tu réalises dans ta quête de Dieu, car tu cherches à expliquer l'Infiniment Grand avec ton Infiniment Petit, ta raison limitée. Saint Augustin comprit alors que c'est Dieu lui-même qui s'était révélé à lui à travers ce petit enfant et il se rendit compte que Dieu est simplicité et vérité et il montre son visage aux humbles, à ceux qui l'adorent et le contempnent en vérité. Dieu est mystère et tant qu'il ne se révèle pas à nous, il est difficile pour nous de mieux le connaître. Le Concile Vatican II résume cela admirablement : « *Il a plu à Dieu dans sa sagesse et sa bonté de se révéler en personne et de faire connaître le mystère de sa volonté grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit Saint auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine* » (Constitution dogmatique Dei Verbum 2). Cette affirmation du Concile insiste sur la démarche de Dieu, qui prend toujours l'initiative de se révéler aux hommes en leur manifestant sa gloire et en les invitant aussi à partager sa gloire, sa vie divine.

Baptisés au nom Père, et du Fils et du Saint Esprit nous sommes appelés à vivre de l'Esprit que nous a reçu du baptême, l'Esprit trinitaire, l'esprit de communion, l'esprit d'unité dans le Christ. Dans le plan de salut de Dieu pour l'humanité, la figure de Dieu le Père est présentée dans l'ancienne alliance comme le Créateur de l'univers, du visible et de l'invisible, la Sagesse (*en hébreu Hokmah*) qui marche au milieu de son peuple Israël (un peuple infidèle et rebelle) « *[Moïse disait] s'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage.* » Dans la nouvelle alliance Jésus se révèle comme la Parole de Dieu, le Verbe éternel de Dieu qui s'est fait chair. (*en hébreu Dabar*). En Jésus-Christ, Dieu a tout dit aux hommes, Dieu a dévoilé tout son être aux hommes. Il n'est pas le Père sévère qui juge et qui condamne comme pourrait le penser l'imaginaire de ceux qui ont peur de l'approcher. Il est le Père tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement et qui accueille toujours les bras ouverts. Ainsi, voir Jésus à l'œuvre dans sa compassion pour la fragilité humaine, dans sa tendresse et sa miséricorde pour le pécheur revient à voir le vrai visage du Père. « *Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » Par le mystère de l'incarnation, Jésus s'est manifesté comme le sauveur du monde, l'envoyé du Père pour accomplir ses œuvres dans le monde. Il promet à ses disciples l'Esprit Saint (*en hébreu Ruah*, c'est-à-dire souffle de vie, esprit), le Sanctificateur qui portera à son accomplissement l'œuvre initiée par le Père et poursuivie par le Fils. L'Esprit Saint se présente comme le guide de l'Église qui est le Corps Vivant du Christ. Dans un monde en proie aux conflits, aux divisions, aux

guerres de tout genre, il est plus que jamais nécessaire de rappeler la mission chrétienne qui est de vivre toujours de l'esprit trinitaire. (c'est-à-dire **l'unité dans la diversité comme l'unité des trois personnes divines dans la diversité de leurs actions dans le monde**) Il s'agit concrètement pour nous de travailler à incarner l'esprit trinitaire dans le monde pour être davantage des artisans de paix, des ambassadeurs de la miséricorde, des semeurs de vie et de joie, des semeurs d'espérance, car l'esprit que nous avons reçu au baptême est un esprit qui nous invite à donner la vie, à chercher la perfection, à vivre dans la joie de la résurrection, à nous encourager mutuellement, à vivre en paix entre nous comme l'a si bien dit Saint Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens. La trinité est au cœur de la vie chrétienne et nous voulons participer au programme de salut de Dieu pour le monde en nous insérant dans cette logique trinitaire, de l'amour-don. Comme Sainte Elisabeth de la Trinité qui a su contempler le mystère de la Trinité pour se laisser imprégner par ce mystère tout au long de sa vie, demandons à Dieu de fortifier notre fidélité et notre esprit de communion, de famille et de fraternité pour que nous bâtissons ensemble un monde nouveau, un monde d'amour et de paix. Amen !